

LE PROJET  
NUOVI UFFIZI

Les Offices sont en travaux depuis 1995, en raison d'un immense projet de rénovation de 65 millions d'euros, qui doit doubler l'espace d'exposition et permettre de répartir les œuvres dans une centaine de salles sur deux niveaux. Très controversée, la construction de la loggia contemporaine conçue en 1998 par l'architecte japonais Arato Isozaki pour la sortie du musée a été rapidement interrompue, et rien ne dit qu'elle reprendra un jour. Les travaux en cours concernent donc plutôt les espaces destinés aux expositions temporaires et aux conférences. Vérifiez sur le site du musée quelles salles seront fermées le jour de votre visite. Le musée a récemment ouvert de nouvelles salles, dont l'une abrite des œuvres du XVI<sup>e</sup> siècle jamais encore exposées d'artistes florentins et vénitiens comme Titien, Rosso Fiorentino et Andrea del Sarto.

florentins à la Renaissance, à travers notamment des œuvres du peintre flamand Hugo van der Goes (v. 1440-1482). Son immense *Triptyque Portinari* (1476-1478), un retable haut de 2,5 m et large de 3 m représentant l'Adoration des bergers, arriva à Florence en 1483 et fut exposé dans l'église de l'hôpital Santa Maria Novella. L'artiste le peignit pour Tommaso Portinari, directeur de la banque Médicis de Bruges, représenté agenouillé – ainsi que son épouse et leurs trois enfants – sur les panneaux latéraux.

## Tribune

Le clan Médicis gardait ses œuvres les plus précieuses à l'abri dans cette véritable salle du trésor octogonale (salle 18), construite pour François I<sup>er</sup> de Médicis entre 1581 et 1586. Conçue pour émerveiller, elle renferme une collection restreinte de statues antiques et de tableaux. Les murs sont tendus de soie, et la coupole est incrustée de 6 000 coquilles de nacre vernissées de pourpre.

## Michel-Ange

La salle 34, aux murs vert sauge, présente des sculptures de l'Antiquité classique qui influencèrent l'art en devenant du jeune Michel-Ange. Ces œuvres proviennent en effet du jardin de sculptures que possédaient les Médicis à San Marco où, apprenti dès l'âge de 13 ans, le jeune génie étudia la sculpture classique.

De composition inhabituelle, l'éblouissant *Tondo Doni* de Michel-Ange représentant la Sainte Famille est accroché dans la salle 25. Ses couleurs sont aussi éclatantes que lors de la réalisation du tableau en 1504-1506. Le tableau fut peint pour le compte du riche marchand florentin Agnolo Doni, puis achetée par les Médicis pour le Palazzo Pitti en 1594.

## Raphaël

La salle 66 abrite un autre chef-d'œuvre de la Haute Renaissance, *La Vierge au chardonneret* de Raphaël (1505-1506), ainsi nommé en raison de l'oiseau que le futur saint Jean Baptiste tient entre ses mains potelées. Raphaël peignit durant son quatrième séjour à Florence ce tableau exposé aux Offices depuis 1704.

## Portraits des Médicis

Les salles 64 et 65 sont consacrées à Agnolo Bronzino (1503-1572), portraitiste officiel des Médicis qui œuvra à la cour de Côme I<sup>er</sup> entre 1539 et 1555 (quand Vasari le remplaça). Ses deux portraits datant de 1545 sont considérés comme des chefs-d'œuvre de la portraiture européenne du XVI<sup>e</sup> siècle. L'un représente la grande-duchesse Éléonore de Tolède et son fils Giovanni (Jean de Médicis), âgé de 18 mois ; l'autre, Giovanni seul, avec à la main un chardonneret (oiseau symbole de sa vocation au sein de l'Église). Giovanni fut élevé au rang de cardinal en 1560, à l'âge de 17 ans, mais il mourut de la malaria deux ans plus tard.



Sala del Botticelli (p. 525)

## Léonard de Vinci

Trois œuvres datant de la jeunesse florentine de Léonard de Vinci sont superbement présentées dans la salle 15. *L'Annonciation* (v. 1472) fut conçue pour qu'on la contemple non pas de face (les bras de Marie semblent alors trop longs, son visage paraît trop clair et l'angle des bâtiments, étrange), mais plutôt depuis l'angle inférieur droit. *L'Adoration des Mages* (1481-1482), commandée pour l'autel du monastère de San Donato a Scopeto près de Florence et restée inachevée, est caractéristique de la peinture figurative florentine du XV<sup>e</sup> siècle. Entamé par Verrocchio et terminé par Vinci, *Le Baptême du Christ* (1475) représente Jean Baptiste baptisant un Christ très naturaliste sur les rives du Jourdain.

## Le Caravage

Les salles situées dans le bras est du rez-de-chaussée regroupent des œuvres du Caravage, qui choquèrent en leur temps par leur représentation crue de la réalité. *Méduse* (1598-1599), commandé comme bouclier de parade, serait un autoportrait du jeune artiste décédé à 38 ans. *Le Sacrifice d'Isaac* (1601-1602), scène biblique d'un ange retenant la main d'Abraham sur le point de poignarder son fils, est admirable d'intensité.

Inextens

41

€  
HUF  
PLN  
RON7.99  
2 990  
35.00  
38.00